Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 14 (1875-1877)

Heft: 75

Artikel: Une araignée venimeuse (Chiracanthium nutrix, Walk.) dans le canton de Vaud

Autor: Forel, Auguste

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258460

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE ARAIGNÉE VENIMEUSE

(*Chiracanthium nutrix*, Walk.)

dans le

CANTON DE VAUD

par le Dr **Auguste Forel**,

médecin adjoint à l'hospice des aliénés de Munich.

Il y a certainement peu de personnes dans le canton de Vaud qui se doutent qu'une araignée venimeuse habite à peu près toutes les haies de notre pays. Il y a bien des années que j'ai fait connaissance avec l'animal en question. Il est long de 1 $^1/_2$ centimètre environ, a l'abdomen grisâtre un peu soyeux, le thorax et les pattes d'un jaune-rougeâtre, et possède deux énormes mandibules dont le premier et large membre est d'un rouge vif, tandis que le second membre long, étroit, dur et pointu, replié au repos sous le premier, est d'un noir luisant. Le thorax est assez gros, l'abdomen plutôt petit et allongé, les pattes de grandeur moyenne. Cette araignée se trouve en été et en automne dans nos haies, souvent en assez grande abondance. Son corps est flasque et son allure paresseuse. Je ne connais pas ses premiers états. La femelle adulte se file une coque de soie très serrée et très fine, d'un blanc opaque, grosse comme un œuf de pintade, mais plus ou moins sphérique; quelques feuilles prises dans les parois de cette coque la recouvrent ordinairement en partie. C'est dans cette case, hermétiquement fermée de toute part, qu'elle

soigne ses œufs réunis en paquet, et plus tard les petits qui en éclosent. Si l'on fait un trou à la coque, l'araignée montre la tête, ouvre ses grandes mandibules, et malheur à celui qui se laisse mordre. Si on lui présente une mouche, ou un insecte analogue, plein de vie, il tombe en général raide mort à la première morsure. Lorsque l'araignée a mordu une ou deux fois, son venin, renfermé dans ses mandibules creuses, s'épuise et devient moins efficace. Vient-elle alors à mordre un insecte un peu gros, celui-ci n'est qu'abasourdi pendant quelques minutes, puis il se remet entièrement. J'ai été mordu une fois au doigt, il y a plusieurs années, par une femelle, en voulant la prendre. Je ressentis aussitôt une violente douleur dans la main, puis dans tout le bras, surtout au coude. Moins d'une minute après je ressentis un malaise général, je fus couvert d'une sueur froide, et une personne qui était avec moi dut me soutenir par le bras et me ramener ainsi à la maison. Il ne survint aucune enflure ; le malaise général et la douleur du bras se dissipèrent très rapidement, mais la place mordue demeura douloureuse pendant quelques jours. Ce qu'il y a de très particulier dans ce venin, c'est son effet foudroyant et de si courte durée, effet qui paraît être le même chez l'homme et chez les insectes.

Le mâle rôde souvent aux alentours du nid de la femelle. Il est plus petit, plus étroit, et ses pinces sont moins fortes. Il est venimeux aussi, mais moins que la femelle. J'en ai été mordu deux fois; la douleur est vive, mais locale et passagère. Un jour je mis une femelle dans la toile d'une grosse araignée à croix. Aussitôt cette dernière se jeta sur elle, l'enveloppa de fils, et se disposait à la manger, lorsque l'araignée venimeuse, ayant réussi à dégager ses deux mandibules, mordit l'une des pattes de son

vainqueur. Aussitôt celui-ci lâcha prise et s'enfuit en traînant sa patte mordue, qui était comme paralysée, et en la frottant contre ses fils, si bien qu'il la fit se détacher du corps au bout d'un instant. L'araignée à croix se sauva ainsi la vie en s'amputant elle-même, sciemment ou non. Elle demeura un certain temps tranquille au bord de sa toile, puis parut remise, et revint se mettre au milieu avec une patte de moins. Pendant ce temps l'araignée venimeuse s'était dégagée et enfuie. Je la fis retomber dans la toile. L'araignée à croix se jeta sur elle et l'emmaillota de nouveau, mais plus prudente cette fois elle la mangea de façon à ne pas être mordue.

M. Eugène Simon, à Paris, connu par ses travaux sur les araignées, a eu l'obligeance de me déterminer celle dont nous parlons : c'est le *Chiracanthium nutrix*, Walk. Les faits que nous venons d'énumérer sont certainement déjà connus des spécialistes, ce dont l'intéressante lettre que m'a écrite M. Simon m'a donné une preuve. Ce n'est donc pas comme découverte nouvelle que je les donne ici, mais comme observations personnelles sur un fait certainement peu connu chez nous et qui a cependant un intérêt pratique.